

CASE NO: ICR-98-41-T  
EXHIBIT NO: DHS 57B  
DATE ADMITTED: 23-9-2004  
TENDERED BY: DEFENCE  
NAME OF WITNESS: .....

K0243987

21030  
bis

Que Habyalimana Juvénal cesse d'attiser ces troubles par personnes interposées. Sinon, il doit être arrêté et emprisonné afin que la Paix revienne.

Rwandais, rwandaises, après ma dernière publication sur les bagarres sanglantes ayant éclaté au domicile du Président Habyalimana lors des festivités qu'il avait organisées le 9/8/1992 où je lui demandais de cesser de couvrir des actes de terrorisme afin que les troubles cessent. C'est que je sais que ces troubles sont menés par les "Interahamwe" composés essentiellement de civils et de militaires engagés pour ça, dont le nombre s'élève à 75.

Parmi ces "Interahamwe" il y a des fonctionnaires de l'Etat dont les plus zélés sont des proches du Président Habyarimana. L'exemple parlant est Ntirivamunda Alphonse, beau-fils de Habyalimana et Libanje Rubogo également ayant des relations parentales avec Habyalimana.

Aussi Ndangari, un fou qui a d'ailleurs une fiche au centre psychiatrique de Ndera.

#### Les entraves à la paix au Rwanda sont toujours enracinées

Les personnes influentes de Habyarimana dirigées par Ntirivamunda et le nommé Ndangari Christophe ont été convoquées, le matin du 14/8/92, par le handicapé Simbikangwa Pascal et se sont rencontrés au Minesupress dans une voiture dudit handicapé et ont convenu de ce qu'aucun fonctionnaire ne devait aller au service lundi le 17/8/1992. Pour ce faire, Ntirivamunda devait employer des "caterpillars" pour barricader les routes en versant de la terre dans toutes les routes empruntées par les fonctionnaires pour arrêter le service.

Les véhicules qui ont versé la terre et les routes sont venus de Ruhengeri (Ntirivamunda voulant cacher son jeu): les premières monticules de terre ont été versées à l'ONATRACOM aux environs de minuit. Vendredi, avec les véhicules de projets allemands, le même Ntirivamunda a affecté Monsieur Ndangari Christophe et ce dernier a sillonné toute la ville, vendredi, en invitant tous les fonctionnaires à une réunion qui devait avoir lieu le soir. Il a de même invité ces fonctionnaires à faire la grève le 17/8/1992. Réunis au stade de Kigali, ils se sont convenus de barricader les routes pour que les fonctionnaires n'aillent pas au service.

Les monts de terre ayant servi à barrer la route devant l'ONATRACOM sont actuellement employés par la population pour faire des briques.

Lorsqu'on examine toutes les actions destinées à déstabiliser le pays en créant des troubles partout et en prônant la désobéissance, actions perpétrées par les partisans de Habyarimana, on constate qu'il est vraiment difficile que la paix revienne au Rwanda surtout qu'il est indéniable que Habyalimana est derrière les instigateurs de ces méfaits destinés à créer des troubles dans le pays surtout ceux dans lesquels est impliqué son gendre. Par exemple la plupart des véhicules qui transportent les auteurs de ces troubles s'approvisionnent en carburant sur les bons d'essence de la Direction Générale des Ponts et Chaussées dirigée par Ntirivamunda. C'est lui également qui met à leur disposition la grande partie de ces véhicules en puisant dans les caisses incontrôlées du Fonds routier et enfin qui distribue les fers à béton parmi les

Interahamwe.

Quand nous voyons tous ses actes dont le seul but est de provoquer des troubles dans le pays, troubles qui provoquent des violences qui ne cessent pas, nous nous demandons pourquoi son beau-père, le sachant, ne le désavoue pas? C'est pourquoi toute la population devrait entendre raison et faire comprendre à Habyarimana que le pays l'a bien entretenu durant 30 ans qu'il l'a dirigé, qu'il ne devrait donc pas cautionner les troubles destinés à le détruire. Et s'il ne veut pas y mettre fin, il faut qu'il soit arrêté et mis en prison pour que la paix soit rétablie.

Opposer des Rwandais n'est pas Amour de la Patrie (Pays).

Nous tous Rwandais sommes au courant des tristes événements du Bugesera, de Murambi chez Gatete, interahamwe n° 2 après Habyarimana, comme il s'en réclame, les troubles qui ont eu lieu dans la ville de Kigali, dans la commune Runda, de Gitarama, à Ruhengeri et ailleurs, tous sont commandités par les grandes personnalités, membres de ce fameux AKAZU qui plonge le pays dans la désolation. Je ne peux pas ne pas affirmer que parmi le groupe de Interahamwe qui se sont rendus au Bugesera, dans un minibus HIACE, il y avait des militaires armés de pistolets. L'essence utilisée pour brûler les maisons était transportée par Ngeze Hassani qui la stockait chez le Bourgmestre Rwambuka qui a saccagé le Bugesera

Ceux qui sont à la base de ces troubles qui surviennent un peu partout dans le pays sont des Interahamwe convaincus. Je citerai Habyarimana Juvénal: Président du MRND, Barayagwiza J. Bosco: ex Dirgéral chargé des affaires politiques au MINAFET, actuellement membre du parti C.D.R., Bucyana Martin: Directeur de la Papeterie du Rwanda de Zaza, Président du parti C.D.R., Ngirumpatse Mathieu, Rwabukumba Sérafin, Zigiranyirazo Protais, Nzirorera Joseph: Député de Ruhengeri, Serubuga Laurent: ancien chef de l'état major de l'Armée Rwandaise, Sagatwa Elie: beau-frère de Habyarimana, Uwimana Alphonse, Mme Rushingobigwi Chantal, Ntirivamunda Alphonse, Renzaho Tharisse: Préfet de la Préfecture de la Ville de Kigali, Rwambuka, Gatete, Simbikangwa Pascal, un handicapé physique qui ne quitte jamais son siège: chef de service à la présidence de la République et beau-frère de Sagatwa, Ribanje Rubogo, parent du Président du MRND, Musabe Pasteur, beau-frère du Colonel Bagosora (n° 2 au Ministère de la Défense) et Directeur de la Banque Commerciale du Rwanda, Bizimungu Casimir: Ministre de la Santé et Conseiller particulier de l'IKINANI, Rucagu Boniface: Député de Ruhengeri, Nzabagerageza Charles, Seyoboka Damien: Député de Gisenyi qui a dirigé le groupe des Interahamwe qui se sont rendus au Bugesera, Rugira Amandin: Député de Butare, Mbonabaryi Noël, alias "CONSHOMA (donne-moi un baiser)": député de Gisenyi et Parrain de l'Ikinani, le gendre de Mbonabaryi du nom d'Aloys.

Ce sont ceux-là qui provoquent les troubles dans tous les coins du pays, aidés des Interahamwe - officiers, commandants ou ex-commandants des camps militaires les plus importants. Parmi ces derniers je citerais notamment le Major Nkundiye: commandant du Camp GP constituant la garde Présidentielle de Habyarimana et le Colonel Bagosora: ex-commandant du camp colonel Mayuya,

actuellement n° 2 du Ministre de la Défense, James Gasana.

Vous vous souvenez que le Bugesera a brûlé jour et nuit sous le Gouvernement Nsanzimana. Si ce gouvernement était resté au pouvoir, aucun mututsi ou opposant du MRND ne serait encore (en vie) présent dans le pays et aurait été ainsi enterrée toute idée d'une politique multipartite au Rwanda. Saviez-vous que les interahamwe-militaires vivant dans les Camps susdits sont toujours armés de baïonnettes, pistolets et cordelette de commandos! Ce groupe de Interahamwe comprend 75 militaires bien entraînés issus des deux camps militaires déjà cités. Saviez-vous que les barrages sur la route en commune Muhingo de Kajerijeri, Nzirorera et Ntilivamunda ne devaient pas durer deux jours? La situation a été compliquée par la présence de 30 militaires en possession de ces armes que j'ai déjà citées. Sans la présence connue dans leurs rangs de ces militaires, les Interahamwe ne poseraient pas eux-mêmes ces actes. Et ce sont ces militaires qui constituent la garde présidentielle.

Lorsque nous avons dressé des barrages dans la ville le 28/5/1992, nous avons parmi nous 60 militaires. Ce sont certains de ces militaires qui ont battu le Dr. Mugenzi de la Pharmacie UMURAVUMBA sous le seul prétexte qu'il est militant du MDR. Il a été malmené sans mesure. Se ces militaires n'avaient pas été là, il n'y aurait pas eu de troubles dans la ville. N'oublions pas non plus les barrages qui ont été dressés à Gitiryinyoni. Les Interahamwe ont bloqué la circulation, armés de gourdins, des baïonnettes et des fers à béton; ils avaient même des fusils. Pourtant aucune poursuite n'a été engagée contre ceux chez qui de telles armes ont été découvertes.

Au contraire j'ai entendu dans la nuit du 22 au 23/8/1992 Ngrumpatse Mathieu louer leur discipline. Leur discipline n'est autre que remplir la mission leur confiée. Combien y a-t-il eu de blessés à Gitiryinyoni? Combien de gens ont été spoliés, combien de véhicules ont été allumés? C'est à partir de tous ces faits que je demande aux autorités chargées de la sécurité des personnes d'évaluer ce sang versé pour rien à cause d'une seule personne, qu'elles prennent leur responsabilité pour défendre des droits de l'homme avant que nous ne soyons tous exterminés.

Que celui qui est à la base de tout cela, en l'occurrence Habyarimana, qui ne veut pas que ces troubles cessent, soit appréhendé et mis en prison pour qu'enfin la tranquillité revienne dans le pays. D'autres qui subiraient le même sort sont ceux-là qui l'aident dans les projets de tuer et de dresser les barrages sur les routes, de même que ceux qui mettent ces plans en exécution devraient être destitués de leurs postes qu'ils occupent dans l'administration parce que c'est grâce à ces derniers qu'ils tuent les gens. Et après qu'ils soient traduits en justice.

Aucun secret n'est jamais resté inconnu.

Avant de clore cet article, je voudrais vous révéler un secret; parce que tout secret finit par être su.

Saviez-vous qu'en date du 1er août 1992, un militaire GP a été tué près de la Primature par un garde du corps (gorille) de Nzirorera à l'aide d'une arme que ce dernier lui avait donnée? Ce jour là, ce gorille s'est chamaillé avec ce GP et celui-ci a été tué par le premier. Il a fallu de peu pour que ce ne soit pas un secret. Si jamais il n'y avait pas eu d'autres militaires GP qui avaient été

témoins des faits, le Major Nkundiye, Commandant du camp GP et Nzirorera auraient tout faire pour cacher la mort du GP afin qu'elle ne soit pas connue. Ces GP témoins ont dit à leur commandant: "Monsieur le Major, si tu caches la mort de notre collègue en faisant disparaître toute trace, nous te tuerons aussi même si tu es notre Commandant". Les choses se compliquent davantage du moment que les suppressions arrivent parmi les GP!!

Comment Habyarimana nierait-il ces méchancetés et assassinats? Les Preuves sont abondantes.

Tous les Rwandais se souviennent que, ces derniers temps, les bombes et les mines sautaient tous les jours à Kigali. Personne n'a été appréhendé et inculpé publiquement parce qu'elles étaient posées de nuit durant les heures du couvre-feu. Personne d'autre ne pouvait circuler la nuit sauf les militaires et les militants chéris du MRND qui étaient en possession de laissez-passer baptisé "Opération Hirondelle". Il est bien compréhensible que personne d'autre ne pouvait poser ces bombes et mines. N'ayant jamais attrapé personne d'autre, qui en rendra-t-on encore responsable? Ces bombes et mines ont toujours été posées, causant des victimes parmi les populations de villes de Kigali et de Nyanza. Des mines ont sauté à la gare routière, dans des taxis en circulation, dans les faubourgs de la ville de Nyanza, au Bugesera. Tout cela a provoqué l'amertume des militants des autres partis qui ont finalement dénoncé ces faits, affirmant que personne d'autre ne pouvait poser ces mines et bombes que ceux qui avaient l'autorisation de circuler la nuit. Si, disent-ils, ces bombes et mines sont posées par les Inkotanyi et leurs complices, pourquoi sautent-elles uniquement dans les régions qui ne comptent pas de militants du MRND ou alors peu alors que nous savons qu'ils sont en guerre contre le MRND? C'est ainsi qu'ils ont dénoncé haut qu'il s'agissait d'une tactique du MRND pour opposer des Rwandais.

Ceux qui les posaient ont tout de suite changé de tactique en s'attaquant à Gisenyi région à majorité MRND. Celui qui en était chargé posa la bombe dans une latrine (w.c.) après s'être soulagé et aquitté vite les lieux en courant prétextant que c'était à lui qu'on en voulait. La bombe n'a éclaté que derrière lui. La nouvelle se répandit partout que les Inkotanyi avaient modifié leurs méthodes de combat et qu'ils s'étaient attaqués aussi à Gisenyi. Mais rien de tout cela n'était vrai!!! Nous avons tout découvert. N'est ce pas que c'est après la visite de cet Américain chez-nous qui avait donné une mise en garde (menace) comme quoi si jamais aucune autre bombe sautait, en endosseraient la responsabilité ceux qui avaient la liberté de circuler la nuit pendant les heures du couvre-feu? Combien de mines ont encore sauté après cela? Qui a été attrapé jusqu'à leur cessation? S'il pouvait revenir encore une fois au Rwanda et attirer l'attention des autorités sur leur responsabilité qui serait engagée en cas d'éclatement d'une quelconque grenade, ceux qui les lancent seraient découragés et abandonneraient, et la tranquillité reviendrait. Malheureusement il n'est pas possible qu'il revienne actuellement au Rwanda. Mais pourquoi le Président Habyarimana du MRND ne serait-il pas arrêté et mis en prison puisque tous ceux qui font cela ne se prévalent que de lui (sous sa protection et son

cautionnement).

21026  
bis

Quand on dit que le Rwanda n'est pas un état de mort, on n'a pas tort; parce qu'il y a ceux qui sont soumis à la loi et ceux qui se mettent au-dessus d'elle, alors que tous les hommes sont égaux devant la loi. Comme le président de la République est au dessus de la loi et de tout au Rwanda, sur base de quelle loi peut-on le condamner? Toutefois, le président du MRND est soumis à la loi comme tout le monde. Si jamais, en tant que président du MRND, il viole la loi dont il est le garant en sa qualité de président de la République, s'il est établi qu'il est l'auteur des troubles dans le pays, pourquoi ne serait-il pas arrêté et emprisonné? Ceux qui agissent sous la protection du président Habyarimana et commettent des actes qui le discréditent et sont préjudiciables aux autres sont très nombreux. Parmi eux, on peut citer Ntilivamunda, beau-fils de Habyarimana et son groupe. S'il n'était pas sous la protection de son beau-père, oserait-il bloquer le service des ports et chaussées pour refuser la convocation l'invitant à comparaître devant le parquet pour s'expliquer sur les troubles qu'il n'a cessé de provoquer dans le pays? Si ce n'était pour inciter à la désobéissance civile, refuserait-il de remettre les clés de son bureau alors qu'il se rend bien compte que même ceux qui ont un grade supérieur au sien les ont remises? Aurait-il pris un bureau de l'Etat pour s'en approprier comme s'il l'avait hérité de son père?

S'il n'était pas couvert par son beau-père, oserait-il mobiliser pendant toute une nuit les véhicules de l'Etat, l'essence et les chauffeurs payés par l'Etat pour les utiliser à inciter les agents de l'Etat à la désobéissance civile? S'il n'était pas le beau-fils du Général, passerait-il une nuit à l'extérieur sans passer au 1930 (càd. la prison de Kigali); aurait-il défié toutes les convocations jusqu'à tirer sur les agents de l'ordre?

De toutes façons, qu'on les laisse, on verra finalement ce qui se passera. Mais, curieusement, j'ai entendu le Bourgmestre Kajelijeli dire aux antennes de radio Rwanda, qu'ils respectent les droits de l'homme alors qu'il est lui même accusé d'avoir enterré les gens vivants. Qui vivra verra!

AFRIKA Janvier.

Sachez que je suis menacé.

21025 bis

Dans le précédent numéro de ce journal, je vous avais promis que j'allais vous livrer l'entretien que j'ai eu avec les enfants qui sont peïnés d'être des enfants naturels du président du MRND, à savoir Habyarimana Juvénal, mais qui ne sont pas traités comme des enfants du Président: ils n'espèrent pas avoir l'héritage chez leur vrai père et là où ils sont, il n'ont pas la confiance des prétendus parents, ils n'ont pas eu l'accès à l'enseignement alors que c'est primordial.

J'avais fait un long article et avais enregistré les voix de certains d'entre eux. Lors de l'expédition qui a eu lieu chez moi le 16 août 1992, j'ai eu de la chance parce que j'étais absent. Deux véhicules sont passés chez moi, l'un immatriculé GB2476, l'autre immatriculé GB2350. On a emporté tous les documents (des écrits) qu'on a trouvés chez moi. On a pris mon magnétophone et l'article que j'avais fait sur lesdits enfants, il ont laissé chez moi un écrit sans signature (un tract).

Parmi les enfants avec lesquels j'avais pu m'entretenir, je citerais entr'autre Niyonizeye Dieudonné, actuellement sous le nom de Niyonizeye Denys.

Compte tenu de ce tract que j'ai trouvé chez moi et comme je connais les visés de Simbikangwa et de ses commanditaires, il n'y a pas de doute que, comme ils l'ont déclaré, ils finiront par m'avoir. En ce qui concerne les déclarations de ces enfants, elles ne sont plus trouvables. En outre, ces enfants sont certainement en danger. Quoi qu'il en soit, tant qu'on ne m'a pas encore éliminé, rien ne peut m'empêcher de dire la vérité parce que je suis déterminé à payer ma vie pour elle.

Les gens en ont assez de la politique basée sur le mensonge, la criminalité, la sournoiserie et la démagogie.

AFRIKA Janvier.

TEXTE DU TRACT

Toi, AFRIKA Janvier, nous venons de passer ici à ta recherche, même si nous ne t'avons pas trouvé, gare à toi!!

Ce que tu as publié dans le journal UMURAVA Magazine no. 9 du 15/08/92 concernant le président de la République et Nkundabatware, tu comptes publier encore autre chose dans le prochain numéro; si tu le fais, tu ne survivras pas. Tu auras renoncé à ta vie, tu sais bien que nous ne blaguons pas. Que ce soit de nuit ou de jour, nous finirons par te trouver.